



LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE DURANT TOUT L'ÉTÉ DANS PARIS MATCH

L'association Les Plus Beaux Villages de Wallonie a été créée en 1994 pour valoriser l'identité des régions rurales wallonnes. La diversité de ses paysages et de ses bâtisses traditionnelles constitue un patrimoine naturel et architectural exceptionnel que l'association, riche de trente-trois villages labellisés, veut préserver et inviter à découvrir. Avec l'aide des habitants, des associations locales et des pouvoirs publics, elle impulse dans les villages des projets aussi diversifiés que novateurs. Ce patrimoine est décliné tant sous l'angle du bâti et du paysage que des traditions et des saveurs locales, et le tout ne pourrait vivre sans le cœur et la fierté des villageois et de ces personnes passionnées. ■



LES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE

8. MIRWART, ESCAPADE ARDENNAISE

Nous poursuivons cette semaine notre grande série d'été. N'en manquez aucun épisode : elle vous permettra de découvrir des endroits magnifiques et de vous embarquer dans de riches excursions !

Par Frédéric Marchesani / Photos Vincent Rocher

Le petit village de Mirwart, perché sur une éminence surplombant la vallée de la Lhomme, se trouve dans la commune ardennaise de Saint-Hubert. Il est cité dans les sources depuis le XI^e siècle et est principalement connu pour son château, siège d'une seigneurie au Moyen Âge. Ce village clairière est enchâssé entre la forêt de Saint-Michel et la grande forêt de Saint-Hubert. Situé en pleine nature, au cœur de l'Ardenne, il est en effet entouré par un massif forestier domanial de 1 350 ha de feuillus et de résineux, propice à la flânerie ou à la randonnée. Essentiellement résidentiel et touristique, il culmine entre 250 m d'altitude, dans la vallée de la Lhomme, et 480 m, altitude de l'éperon rocheux où se trouvent les maisons. Le village est planté de fermes et fermettes anciennes alignées le

affiche trois ailes de deux niveaux, bâties en moellons de grès et de calcaire et enduites du côté de la cour intérieure. Les nombreuses fenêtres, modifiées au XIX^e siècle, sont généralement à croisée. La façade principale, située du côté est, compte douze travées millésimées par ancrés de 1710. Elle est protégée par une bâtière d'ardoises percée de deux rangs de lucarnes de tailles différentes. Les trois tours situées au nord et à l'est sont identiques. Elles s'élèvent sur deux niveaux et demi et sont sommées d'une coiffe d'ardoises en forme de dôme à huit pans surmontée d'une sorte de niveau de guet piqué de très belles girouettes armoriées de la seconde moitié du XIX^e siècle. La dernière tour, sise au sud-ouest, est plus haute mais aussi plus récente, car elle a été bâtie au XIX^e siècle. Dans sa physiologie actuelle, elle englobe à la base un

long de la rue principale, qui affichent briques, vieilles pierres du pays et pans-de-bois.

Le château. Implanté au bout de l'éminence rocheuse, quelque peu à l'écart du village, il se dresse sur une terrasse fortifiée. Établi en forme de U ouvert à l'ouest, il est caractérisé par ses angles gardés par quatre tours cylindriques. Les flancs nord et sud de la bâtisse sont marqués par une construction semi-circulaire. Le château



contrefort d'angle de l'aile sud du château. Elle est sommée d'une haute flèche néobaroque en ardoises, pourvue d'une remarquable charpente de chêne, ornée d'une horloge et coiffée d'une rose des vents en fer forgé. Classé en 2012 comme monument et comme site, le château a été entièrement rénové entre 2016 et 2021 et abrite désormais un hôtel, un restaurant gastronomique et des espaces pour organiser séminaires, mariages et autres événements.

Un patrimoine varié. Face au château se dresse l'église Saint-Roch. De style néogothique, elle a été érigée en 1869 par l'architecte Cordonnier de Neufchâteau. Elle est pourvue d'un mobilier néogothique également, installé entre 1872 et 1877, et d'un autel dû au sculpteur Jean Williame. Le sanctuaire, entouré de son cimetière emmurillé, se trouve au croisement des rues du village. Peu nombreuses, celles-ci sont implantées sur une ligne de crête et leur structure rappelle encore le passé défensif de l'endroit, lorsque le château de plaisance était une forteresse. Parmi les édifices d'intérêt du village,



on observera l'ancien presbytère, qui fut transformé en école des filles. Son architecture s'éloigne de celle des fermes et maisons traditionnelles du lieu, car l'édifice devait être vu. Les moellons de grès beige voisinent ainsi avec de la brique rouge. Les hautes fenêtres à encadrement mouluré, le cordon de briques qui relie les montants des baies, le bandeau calcaire qui relie les appuis et le décrochement coiffé d'un pignon sont autant de détails qui attirent le regard. L'ancienne maison communale devait, elle aussi, être remarquable. Contrairement à la plupart des bâtisses du village, elle arbore des façades chaulées. Les encadrements des baies sont soignés et reliés par des cordons. Les fenêtres sont à linteau droit au rez-de-chaussée et à linteau courbe à l'étage. Devant l'ancienne maison communale, la statue du semeur est l'œuvre de Louis Noël, un artiste local. Devenue l'emblème du village, elle a donné son nom à une bière.

Les autres bâtisses du village sont assez homogènes et datent principalement du XIX^e siècle. Elles affichent des moellons de

1. Le château de Mirwart domine un éperon rocheux qui surplombe la vallée de la Lhomme. 2. L'ancien moulin banal, au bord de la Lhomme. 3. Une maison en pans-de-bois, rare dans le village. 4. Mirwart fut autrefois le siège d'une seigneurie dont subsiste le superbe château. 5. L'église du village abrite un riche mobilier néogothique. 6. L'ancienne maison communale. 7. L'architecture traditionnelle ardennaise fait la part belle à la pierre calcaire. 8. L'ancien presbytère et ancienne école des filles. 9. La statue du semeur, sur la place communale. 10. Le domaine provincial de Mirwart compte de nombreux étangs.

Pierre du pays. C'est le cas d'une ferme en long, située au n° 37 de la place communale. Assez longue, implantée en retrait de la voirie, elle possédait autrefois diverses fonctions, encore lisibles de nos jours : un logis à gauche, marqué par la répartition symétrique des fenêtres de part et d'autre de la porte ; une première étable, une grange, une seconde étable, toutes situées dans le prolongement du logis. La ferme multicellulaire du 15 rue du Château possède les mêmes caractéristiques, typiques du bâti ardennais.

À côté de ces maisons de pierres, Mirwart compte également quelques édifices érigés en pans-de-bois, également appelés colombages. Cette technique ancienne de construction a progressivement disparu et les exemplaires encore debout sont des témoins de pratiques ancestrales. Mais l'histoire architecturale n'est pas près de s'éteindre. Ouvrez l'œil, vous pourriez tomber sur des constructions contemporaines, telle une élégante maison bâtie par l'architecte Julien Déom au moyen de schiste local, de bois et de panneaux industriels. Un bel exemple qui allie modernité et tradition.

Une nature préservée. Depuis les rues de Mirwart, la vue est imprenable sur la vallée, mais également sur la forêt de Saint-Hubert qui s'étend à perte de vue. En été, on peine à découvrir le village si l'on se trouve au pied de la colline tant celui-ci est noyé dans un océan de verdure. En contrebas, la Lhomme voisine avec un de ses affluents, le Marsouet, qui alimente trente-cinq étangs qui forment le domaine provincial de Mirwart. D'accès gratuit, il fait la part belle aux pêcheurs et aux promeneurs. On y trouve un parcours didactique ainsi que quatre itinéraires de promenades balisées



au départ de la pisciculture. C'est également dans la vallée, au pied de l'abrupte colline, que se situe l'ancien moulin. Autrefois propriété du seigneur, il fait aujourd'hui partie intégrante du domaine provincial. ■

ORGANISEZ VOTRE VISITE

Les sites internet de l'association Les Plus Beaux Villages de Wallonie, du syndicat d'initiative de Saint-Hubert et de la maison du tourisme de la forêt de Saint-Hubert regorgent d'informations pour organiser votre visite. Profitez de cet été pour parcourir nos plus beaux villages wallons. À noter une nouveauté cet été, à l'initiative de l'association Les Plus Beaux Villages de Wallonie : la parution d'un cycloguide proposant douze boucles cyclistes de quelques dizaines de kilomètres reliant un ou plusieurs villages du réseau.

INFOS

Plus Beaux Villages de Wallonie : www.beauxvillages.be
Syndicat d'initiative de Saint-Hubert : <https://visitsainthubert.be>
Maison du tourisme de la forêt de Saint-Hubert : www.foretdesainthubert-tourisme.be